

# Session ministérielle de l'OTAN—Paris, décembre, 1955

**A** la session ministérielle du Conseil de l'Atlantique Nord tenue à Paris les 15 et 16 décembre, les représentants des quinze États membres ont échangé des vues sur trois questions fondamentales:

- a) problèmes militaires de l'Alliance;
- b) situation internationale envisagée à la lumière des conférences de Genève;
- c) développement futur de la communauté atlantique.

Le Canada était représenté par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Lester B. Pearson; le ministre de la Défense nationale, M. Ralph Campney; le ministre des Finances, M. Walter Harris, et le représentant permanent du Canada auprès de l'OTAN, M. L. D. Wilgress. Ils étaient assistés de M. W. M. Benidickson, adjoint parlementaire du ministre des Finances, et de représentants des ministères des Affaires extérieures, de la Défense nationale, des Finances et de la Production de défense.

## Problèmes militaires

Le Conseil a réaffirmé les objectifs stratégiques fondamentaux de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et s'est mis d'accord sur certaines mesures nécessaires à la préparation de ses forces en vue d'une guerre possible. De plus, on a adopté des principes régissant l'organisation défensive sur le plan collectif et national et l'on a examiné longuement l'institution de priorités pour les programmes de défense de chacun des pays membres de façon à réaliser une constitution aussi efficace que possible des forces, compte tenu des ressources en hommes, en argent et en matériel dont disposera vraisemblablement l'Alliance.

L'attention du Conseil s'est portée sur un problème particulier: l'urgent besoin d'une défense aérienne et d'un réseau d'alerte efficaces en Europe occidentale. On a décidé que le commandant suprême allié en Europe serait chargé de coordonner la défense aérienne dans les pays européens de l'OTAN et l'on a approuvé dans ses grandes lignes le réseau qui sera mis au point par SACEUR.

## Examen de la situation mondiale

Il y a eu échange de vues entre les membres du Conseil sur les questions politiques courantes, les discussions portant en particulier sur l'activité militaire des Soviétiques, notamment leurs initiatives au Moyen-Orient et en Asie. Comme la conférence des ministres des Affaires étrangères à Genève n'avait pris fin que quelques semaines auparavant et que des représentants de l'Allemagne assistaient pour la première fois à une session annuelle de l'OTAN, il était naturel qu'on accordât une attention spéciale au problème allemand. Même si les problèmes ne présentaient pas la même importance pour tous, les